PLPL PRÉSENTE

UNE PAGE D'AMOUR

ILS SE SONT DIT OUI

Projet de Constitution européenne :

« *Les États membres et l'Union agissent dans le respect du principe d'une économie de marché ouverte où la concurrence est libre.* » (Art. III-178)

« *Les États membres s'efforcent de procéder à la libéralisation des services au-delà de la mesure qui est obligatoire* […] » (Art. III-148)

Paris Match, 17-23.3.05

Oui-oui au socialisme hollandais

François Hollande : « *Pour la première fois, le plein-emploi, l'économie sociale de marché, le développement durable sont des objectifs pour l'Europe* » (France Inter, 14.3.05).

Ernest-Antoine Seillière, lors de l'université d'été du Medef (2004) : « *La Constitution est un progrès pour une économie plus flexible, plus productive et pour un État allégé. Elle bénéficiera aux entreprises.* »

Jack Lang : « *C'est le plus progressiste de tous les traités européens jamais conclus.* […] *Refuser ce traité – il faut que les Français le sachent – c'est livrer la France, notre pays, au vent destructeur du libéralisme et du capitalisme sauvages !* […] *Ce traité est une arme pour faire avancer l'Europe sociale et la France sociale* » (RTL, 24.3.05)

Oui-oui aux amalgames…

Patrick Jarreau, contre-pouvoir *mondiste* : « *Le "non"* […] *c'est, d'abord, l'attitude protestataire par excellence, déclinée, aux extrêmes, par le Front national d'un côté et, à l'opposé, par les organisations trotskistes* » (*Le Monde*, 5.2.05).

Jean-Pierre Raffarin, pouvoir matignonesque : « *Regardez l'extrême gauche, l'extrême droite, ils se rassemblent* […] *Ceux qui votent "non" sont mécontents de l'Europe* » (AFP, 30.3.05).

Oui-oui à un traité « parfait »

Dominique Reynié : « *Le traité, moi je le considère comme parfait* » (conférence à Nanterre, 15.2.05).

… mais non à la protestation populaire

« *La CGT choisit, comme l'étrange alliance des carpes communistes et des lapins villiéristes, d'appeler à voter "non" au traité.* […] *Le danger est réel que la colère populaire entraîne une majorité d'électeurs vers un "non" à la Constitution de pure protestation* » (Patrick Sabatier, *Libération*, 4.2.05).

Oui-oui à l'objectivité façon France Inter

Les questions posées à Jean-Luc Mélenchon (« *Respublica* », 10.3.05) :

Michel Feltin (*L'Express*) : « *Peut-être ce gouvernement a-t-il un certain courage, de faire des réformes que la gauche en son temps avait différées ?* »

Françoise Degois : « *Est-ce qu'il n'y a pas quelque chose de démagogique à mélanger les deux* [conflits sociaux et Constitution] *?* »

Quand Mélenchon avance qu'un refus de la France ouvrirait de nouvelles négociations, Le Marc explose : « *Et à ce moment, tout le monde accourt à la table, tout le monde accourt à la table, tout le monde accourt à la table. Vous négociez avec qui ?* »

Mélenchon : « *Avec les pays qui se trouvent là.* »

Le Marc hurle, prêt à sauter à la gorge de Mélenchon : « *Et qui sont bien sûr tout à fait prêts à négocier le modèle* [dit avec mépris] *social français, le modèle du parti socialiste français.* »

Oui-oui au nom de la patrie

Dominique de Villepin : « *Si l'on veut une France soumise, si l'on veut une France domptée, eh bien le "non" fait le lit de cela* » (RTL, 22.3.05).

Jack Lang : « *Il faut savoir être patriote, et avoir le sens de l'intérêt supérieur du pays : vous aimez, nous aimons notre pays, la France. Nous avons pour notre pays une ambition. Or, le rejet de ce texte, ce* […] *serait un affaiblissement de la France* » (RTL, 24.3.05).

Oui-oui à l'argumentation raisonnée

Michel Rocard a expliqué au *Journal du dimanche* que le "non" et ses partisans représentaient « *une pollution, une mystification et un mensonge, le choix du néant, une piscine sans eau, de l'agitation d'analphabètes* » ; ceux du "oui" incarnent en revanche « *la France moderne, jeune et dynamique* » (cité par *Marianne*, 19.2.05).

Oui-oui les yeux fermés

Alain Lamassoure (UMP) : « *Mais non c'est pas compliqué, la partie I et II sont faciles à lire, comme notre Constitution… La partie III* [consacrée notamment à la politique économique], *c'est affaire de spécialistes. Je compare ça, tiens, au fonctionnement d'une voiture. Pour conduire la voiture il faut simplement le permis, après quand on soulève le capot, il y a le moteur et là, c'est l'affaire du garagiste* » (France Inter, 11.2.05). Roselyne Bachelot : « *Ce qu'il convient de souligner c'est les deux premières parties de la Constitution* » (France Inter, 22.3.05).

Non à la chienlit !

Claude Imbert : le "non", c'est « *le déchaînement médiocre des intérêts corporatistes*». « *Ne laissons pas le subalterne et la chienlit démagogique envahir l'horizon !* » (*Le Point*, 31.3.05).

Oui-oui aux anarchistes giscardiens

Dans *L'Expansion* (novembre 2003), Daniel-Cohn-Bendit explique « Pourquoi je vote Giscard » : « *Toutes les libéralisations ne doivent pas être rejetées de manière dogmatique. Pourquoi s'opposer à celle du marché de l'énergie ?* »

Oui-oui, les électeurs sont des demeurés

François Hollande : « *Dois-je rappeler le 21 avril ? Tout est possible, même l'invraisemblable, la crise, l'irrationnel* » (cité par *Le Figaro*, 21.3.05).

Christophe Barbier : « *Le "non" se nourrit de la colère, le "oui" de la raison* » (*L'Express*, 21.3.05).

Jean-Marie Colombani : « *On voit bien que les arguments du "non" sont des arguments simples – voilà : non à ci ! non à ça ! – et que les arguments du "oui" font plus appel à la réflexion* » (France Culture, 26.3.05).

Dominique Strauss-Kahn : « *Les arguments du non sont les plus faciles et les plus populistes* » (RTL, 20.3.05).

Martine Aubry : le "non", « *c'est du populisme, c'est ce qui a conduit l'Italie d'autrefois à ce que l'on sait* ». Jack Lang : c'est « *un délit de démocratie* » (cité par *Le Figaro*, 1.4.05).

Oui-oui au libéralisme délicieux

« *Mercredi, José Manuel Barroso impulsera une orientation plus favorable aux milieux d'affaires.* […] *Les objectifs de l'Union relatifs à la politique sociale et environnementale deviendront moins pressants* » (*Financial Times*, 1.02.05).

Oui-oui aux délocalisations

Danuta Hübner, commissaire européenne à la politique régionale : « *Ce que nous devons faire, au contraire, c'est faciliter les délocalisations au sein de l'Europe* » (citée par *Le Monde*, 11.2.05).

Jean-Marie Colombani : « *En d'autres termes, sans ces délocalisations à l'intérieur de l'Europe, les secteurs concernés risqueraient de tout perdre* »

(« Constitution européenne : comment réfuter les arguments du non », *Challenges*, 17.3.05).

Oui-oui à Nostradamus

Bernard Guetta : En cas de victoire du « non », « *l'Europe stagnerait. L'influence française y serait réduite.* […] *C'est une terrible erreur que la France est à la veille de commettre* » (France Inter, 18.3.05).

Jacques Delors : « *Une victoire du "non" provoquerait un cataclysme politique en France* » (cité par *Le Monde* 19.3.05)

François Bayrou, en réunion publique : « *Je vous le dis de toutes mes fibres* [si le non l'emporte], *il pleuvra plus de quarante jours !* » (*Le Monde*, 31.3.05).

Alain Genestar : « *Voter "non", c'est stopper une dynamique au pire moment, sans doute, de l'histoire du monde* » (*Paris Match*, 24.3.05).

Oui-oui pour sentir la violette

Alain Genestar : « *L'évidence et le bon sens appellent à voter oui.* […] *Mais la pédagogie, est, en politique, plus difficile que la démagogie. Pour l'heure, seul le "non" fait du tapage. Le "oui" a la discrétion d'une violette cachée dans les herbes folles de tous les mécontentements et de tous les tapages.* » (*Paris Match*, 24.3.05)

Oui-oui aux sondeurs qui disent «oui»…

Jérôme Jaffré, directeur d'institut de sondage, au moment où le «oui» triomphait : « *Les Français souhaitent répondre à la question posée : Est-ce que la France veut participer au premier rang à la construction européenne ?* […] *C'est l'Europe qu'on assassine si on vote "non"* » (France Culture, 5.3.05).

… non aux sondages qui disent «non»

Julien Dray, à l'annonce des premiers sondages donnant le "non" en tête : « *Les sondages actuellement ne veulent rien dire : nous sommes dans un moment d'irrationalité* » (25.3.05, cité par nouvelobs.com).

Oui-oui aux éditorialistes du *Monde*

« *Chaque conflit social, chaque accès de grogne d'une catégorie professionnelle porte en germe le refus – voire la haine – de l'Europe* » (éditorial du *Monde*, 2.3.05).

Oui-oui sur LCI

Luc Ferry : « *Jacques* [Julliard] *et moi-même sommes partisans du "oui". On a évidemment le droit d'être partisans du "non".* […] *Le "non" cristallise tous les mécontentements. On a là une fédération des grincheux de toute sorte si je puis dire.* » (LCI, 19.2.05).

Oui-oui au béachélisme

Bernard-Henri Lévy : « *On peut, bien entendu, être hostile à la construction de l'Europe.* […] *Ce mensonge – ce qui n'est ni respectable ni supportable, c'est la prise en otage des peurs et des mécontentements au profit d'une idéologie et d'un choix qui ne disent pas leur nom* » (*Le Point*, 24.3.05).

Oui-oui à François Bayrou

Dominique Voynet, la très pugnace avocate du "non" au traité de Maastricht en 1992, explique au micro de RTL : « *Les socialistes ont décidé de ne pas faire campagne avec François Bayrou, par exemple. Moi, je n'ai aucun état d'âme et je ferai campagne avec ceux qui sont capables de soutenir le "oui".* » (11.2.05). De son côté, Jean-Luc Bennahmias déclare : « *Si on me propose un meeting avec un UDF, je ne dirai pas non* » (*Les Échos*, 7.3.05).

Oui-oui à la pensée Sciences-Po

Dominique Reynié (I-TV, 11.3.05) : « *On est dans des sociétés qui sont complexes en effet. On ne peut pas renoncer à la démocratie parce que c'est complexe, ni à la complexité parce que ça c'est pas possible.* » Conséquence logique : « *L'incertitude se décongèle au profit du oui.* »

Oui-oui à la directive Bolkestein

Jean-Marc Sylvestre : la directive Bolkestein « *n'est pas a priori dangereuse si elle est corrigée d'un certain nombre d'excès.* […] *Il ne faut pas a priori s'opposer à ce qui n'est qu'un projet, d'une part, et d'autre part, ce qui permet une circulation des compétences, une circulation des responsabilités*».

Stéphane Paoli : « *Elle présente aussi un certain nombre d'avantages, il est parfois important de le rappeler* » (France Inter, 18.3.05).

Oui-oui d'*Alternatives économiques*

Guillaume Duval, rédacteur en chef d'*Alternatives économiques* : « *Que les choses soient claires : le choix de la majorité des Verts et des socialistes d'approuver le projet de traité constitutionnel européen me paraît raisonnable* » (*Libération*, 16.3.05).

Oui-oui, la directive reviendra le 30 mai

François Hollande : « *On peut dire aujourd'hui que le projet de directive est arrêté et abandonné* » (cité par *Politis*, 31.3.05).

Wolfgang Clement, ministre allemand de l'Économie : « *L'actuelle position du gouvernement est que nous devons conserver la clause du pays d'origine, et c'est ce qui se produira* » (cité par Centre for a Social Europe, Londres, 23.2.05).

Jean-Claude Juncker, président de l'Union européenne : « *La directive ne sera pas retirée* » (Cité par *Politis*, *ibid.*).

« *Tony Blair s'est déclaré hier persuadé que la directive Bolkestein sur la libéralisation des services, gelée lors du récent sommet de Bruxelles, sera ultérieurement adoptée par l'Union européenne : "Mais, oui, je suis convaincu que la directive sur les services sera adoptée"* » (*Le Figaro*, 26-27.3.05).

Oui-oui : qui ment ?

Dominique Reynié, : « *Les vrais libéraux ont bien lu le texte et n'en veulent pas* » (I-TV, 22.3.05).

« *L'Unice* [patronat européen] *est satisfaite que le traité constitutionnel n'accroisse pas les compétences de l'Union européenne dans le domaine social* » (texte interne de *L'Unice*, cité par *L'Humanité*, 19.3.05)

Berlusconi, Barroso, Aznar, Blair, Sarkozy sont favorables au traité parce qu'ils l'ont lu.

Oui-oui à la barbiche mitée

Laurent Joffrin : « *Cette Constitution est un moindre mal. Et il vaut mieux voter pour un moindre mal que pour un mal* » (France Inter, 12.3.05).

Oui-oui à l'être et le néant

Jack Lang : « *Le "non" serait une négation de nous-mêmes* » (*Journal du Dimanche*, 6.3.05)